Chapitre 2 : Rage de Gabriel

Une foule était rassemblée. Ils ont été chrétiens et musulmans mais ils ne croyaient plus les paroles des imams et des pasteurs, qu’ils accusaient de diviser par leurs dogmes la croyance unique en un dieu. Ils se déclaraient comme disciples de Guillaume. Guillaume, leur nouveau prophète, enseignait depuis le milieu de la foule. A ses côtés se trouvaient ses plus proches disciples, parmi lesquels figurait Gabriel, son petit frère.

Soudainement, la caisse sur laquelle se trouvait Guillaume explosa. Les débris volèrent et la poussière s’éleva. Gabriel fut projeté à terre par l’explosion et de nombreuses personnes furent blessées par des débris. Guillaume, à l’épicentre de l’explosion, fut projeté en l’air et tomba durement. Gabriel se releva et dès que la poussière fut retombée, il courut vers son frère. Les blessures de Guillaume étaient graves et il sentait la vie le quitter. Gabriel était paniqué, criant désespérément pour de l’aide. Avant de mourir, Guillaume prononça ces paroles à l’égard de son frère :

« Gabriel. Ton cœur est bien plus grand que le mien. Tu peux apporter plus de lumière dans ce monde que je n’aurais pu le faire. Je crois en toi. Le monde t’attend. »

Après cela, Guillaume ferma les yeux. Gabriel était paniqué, en larmes, suppliant son frère de rester en vie.

La nouvelle de l’incident se répandit rapidement. Philippe, dès qu’il fut au courant, abandonna son activité et courut vers la scène, sans prévenir sa femme. Quand il arriva sur place, il se fraya un chemin dans la foule et trouva Gabriel, à genou, tête baissée, tenant le corps sans vie de Guillaume. Il vérifia les battements cardiaques, rien. Il écouta la respiration, rien. Il observa les mouvements du ventre, rien. Son fils était vraiment mort. Philippe ordonna alors que le corps de son fils soit ramené à sa maison, ou il pourra être enterré. Après quelques minutes, une charrette fut amenée et le corps y fut posé. Philippe et Gabriel guidèrent la charrette vers leur maison et la foule les suivit.

Philippe et Gabriel ont ramené le corps de Guillaume à la maison pour l’enterrer. Ils étaient suivis par une foule qui pleurait la mort de leur nouveau prophète. Salma a vu le cortège arriver et a compris ce qu’il se passait dès qu’elle a pu distinguer leurs visages. Philippe avait la tête baissée, essayant de rendre sa tristesse discrète. Gabriel, au contraire, montrait beaucoup plus ses émotions. Les traces de ses larmes ayant coulés étaient visibles et son visage montrait une rage prête à exploser à tout instant. Salma courut vers la charrette transportant le corps et fondit en larme en confirmant la mort de son fils.

La tombe fut creusée et le corps de Guillaume y a été déposé. Plusieurs personnes ont pris la parole, une par une, pour dire leur dernier adieu à un fils, un frère, un guide. Philippe fut le premier à parler.

« Mon fils. Tu t’es engagé dans cette aventure en sachant que tu allais te faire détester. Ça fait longtemps que des attentats contre ta vie ont été faits. Tu as continué malgré tout. Tu connaissais les risques et tu as continué malgré tout. Pourquoi es-tu si têtu ? »

Après avoir prononcé ces mots, les larmes jusque ici retenues sortent et Philipe tombe à genoux au sol. Ses paroles ne sont plus compréhensible, noyés dans ses sanglots.

Gabriel fut le suivant à prendre la parole. Ses mots chargés d’émotion sortaient difficilement de sa bouche, bien souvent séparés par des sanglots.

« Guillaume… Je t’ai toujours suivi… Tu es mon grand frère… Mon modèle… Tu crois en moi… Je ne vais pas te décevoir. »

Après que Gabriel ait fini de parler, un des disciples de Guillaume pris la parole :

« Guillaume. Tu es notre maitre, tu nous a ouvert les yeux et guidés sur le droit chemin. Tu es mort fidèle à tes enseignements. Combien restent fidèles et droit face à la mort ? Tu crois en nous tous. Nous ne te décevrons pas.

Dans la soirée, Iskandar et Louane revenaient avec leur troupeau. Ils remarquent rapidement le rassemblement et Iskandar laissa rapidement le troupeau à Louane et se dirigea vers la foule. L’ambiance lugubre émanant du groupement l’inquiète et il accélère le pas. Il se fraie un chemin parmi l’assemblée et voie le corps meurtri de Guillaume dans le creux. Son corps tout entier se met à trembler, poings serrés et visage tendu. Il se plaça à côté de Gabriel et murmura :

« Cette mort ne restera pas impunie. »

Iskandar fut le premier à quitter la foule en deuil et se dirigea vers la forge. Il enfila une armure et s’équipa d’une épée et de quelques fumigènes. Il attrapa aussi une deuxième armure et une deuxième épée avant d’aller à la bergerie, où Louane finissait de rentrer les moutons. Il annonça immédiatement :

« Je prends les chiens »

Louane, confuse, lui demanda alors :

« Que comptes-tu faire ? »

Iskandar répondit :

« M’assurer que cette tragédie ne se reproduise pas. »

Les mots d’Iskandar ont fait penser à Gabriel au coupable : l’imam de Thumeries, Hakim al-Zalim. Cet homme est un homme cruel et impitoyable, n’hésitant pas à exécuter ceux qu’il considère comme infidèles. Il est derrière la plupart des attentats sur la vie de Guillaume et a fait tuer de nombreux disciples. La peur qu’il impose est la raison pour laquelle aucun musulman de sa zone d’influence n’a rejoint les disciples de Guillaume : ceux qui se convertissent sont exécutés.

Gabriel quitta la foule au crépuscule, tête baissée, émotions débordantes. Il trouva Iskandar devant la maison, en armure et entouré de chiens. Iskandar parla le premier et dit à son frère :

« Tu veux te venger ? »

Gabriel s’arrêta et releva la tête vers Iskandar, révélant ses yeux remplis de haine. Il répondit d’une voix rugueuse :

« Oui »

« Alors équipe ton armure, nous partons tout de suite. » répondit Iskandar, lui tendant son armure.

Les deux frères partirent, torche en main, tournant le dos au soleil couchant pendant que Louane prit connaissance de la situation et que leurs parents continuaient à pleurer à la tombe. Gabriel voulait courir pour arriver plus tôt, mais Iskandar lui a commandé de garder une vitesse de marche afin de ne pas s’épuiser avant la bataille.

Trente minutes plus tard, Philippe quitte la tombe. Il a vu l’état de Gabriel, il savait que son garçon avait besoin d’exprimer ses émotions. Cependant, il ne pouvait pas le trouver dans la maison. Il questionna donc Louane sur ses fils, et elle lui raconta ce qu’elle a vu et entendu. Philippe comprit immédiatement ce qu’il se passait, attrapa une arme légère, une torche et partit en grande hâte en direction de Thumeries.

Iskandar et Gabriel arrivèrent en vue d’un bâtiment illuminé dans la nuit. Suivant le plan d’Iskandar, les deux frères éteignent leurs torches et se couvrirent le visage avant de s’approcher de leur destination depuis les ténèbres de la nuit, se guidant à la lumière de leur objectif.

Deux gardes armés de fusils se tenaient à la porte de la maison. Ils n’ont distingué que tardivement les deux hommes et les loups qui s’approchaient. Pendant que le premier demandait aux nouveaux arrivants de s’arrêter, le deuxième observait et réfléchissait. Des loups suivent ces hommes. A sa connaissance, il n’y a qu’un homme qui a dompté les loups, qu’une famille : celle de Philippe le survivant. Guillaume fait partie de cette famille. Quand la réalisation le frappa, il leva son fusil et cria :

« C’est la famille du faux prophète ! ALERTE ! »

Iskandar était plus rapide que lui : il jeta un fumigène et bondit vers ce garde, évitant le coup de feu. Il crie « Attaque ! » en découpant le corps du garde en deux parties d’un coup d’épée. Gabriel se jette sur l’autre garde, qui essaie de fuir. Malheureusement pour lui, les loups son plus rapides et lui sautent dessus. Au sol, il se défendait du mieux qu’il pouvait alors que des crocs acérés lui transperçaient la peau. Dans la panique, il tira hasardeusement dans la meute, blessant un des loups à la patte avant que son arme n’ait plus de munitions. Gabriel arriva et planta son épée dans le cœur du malheureux.

Dans la maison, la fête a été interrompue par le bruit dehors. Tous regardaient à la porte, certains la main sur leurs armes quand la porte a été brutalement ouverte. Iskandar et gabriel apparurent, et les loups entrèrent après eux. Iskandar déclara :

« Il est temps pour le juge d’être jugé. »

Gabriel enchaina en criant :

« Brule en enfer, Hakim al-Zalim »

Sur ces mots, il se précipita dans la foule en direction de l’imam, se frayant un chemin par l’épée. Iskandar suivit, gardant le dos de son frère, s’assurant que rien ne lui arrive. Les loups attaquent, semant le chaos dans la foule. Certains fuirent, d’autres se défendaient avec les armes qu’ils avaient et d’autres se munirent de bâtons pour repousser la meute de loups. Des fidèles essayaient d’évacuer leur imam, mais Gabriel n’était pas loin. Ceux qui s’interposaient entre Gabriel et sa cible étaient tués. Hakim al-Zalim sortit du bâtiment, mais il trébucha et se retrouva à la merci de Gabriel. Gabriel allait le décapiter d’un coup d’épée quand la voix de Philippe se fit entendre :

« Gabriel, non ! Arrête »

Gabriel arrêta son mouvement et vit son père arriver en courant. Philipe s’arrêta devant son fils, essoufflé. Il dit ensuite :

« Ce n’est pas ce que Guillaume voudrait »

Gabriel lâcha ses émotions et cria :

« Ce CONNARD a tué Guillaume ! Un meurtre réclame JUSTICE ! »

« Justice ? Je ne vois que de la vengeance ! Guillaume a toujours refusé de se venger, même en sachant qu’al-Zalim voulait sa mort ! Guillaume veut qu’on soit meilleur que ça ! » Répond Philippe, ferme sur ses propos.

Pendant ce temps, l’imam s’est relevé et recommençait à courir. Gabriel essaya de se lancer à sa poursuite, mais son père l’en empêcha.

« Laisse-moi le tuer ! Il va tous nous tuer, si on le laisse en vie ! »

Soudainement, le sifflement d’une flèche se fit entendre et Hakim al-Zalim tomba au sol en criant de douleurs. Un hurlement de loup se fit entendre et tous les loups présents partirent vers l’origine du cri. Cependant, Iskandar savait que ce cri n’était pas fait par un loup. Il murmura : « Louane. »

Les fuyards virent les ombres s’assembler autour d’Al-Zalim avant de se jeter sur lui. Ses cris de terreur et de douleurs s’entendaient dans toute la plaine pendant qu’il se faisait découper et déchiqueter vivant.

A part Hakim, sept des personnes sur les vingt-six assemblées avec lui sont mortes durant la bataille. Gabriel a reçu des égratignures mineures et sur les douze chiens amenés, un est mort, un a reçu une blessure grave à la pâte avant droite et cinq ont des blessures sérieuses sur la tête et sur le dos.

Suite à la mort de l’imam, les choses changèrent à Thumeries : Dès le lendemain, beaucoup de musulmans ont rejoint les disciples de Guillaume, n’ayant plus peur de se faire exécuter. L’imam suivant a essayé de reprendre les choses en main en terrorisant la population, mais il manquait de la subtilité de son prédécesseur. Ses actions ont provoqués une grande révolte qui résultat en sa mort. Les musulmans restants de la ville furent forcés de partir ou de se convertir.

Le meneur de cette révolte était un chrétien nommé Hugues. Il s’est déclaré maire de Thumeries et a préparé des défenses. En effet, la ville était sous le contrôle indirect du caïd Walidide de Hénin. Une armée a été envoyée pour écraser la rébellion, mais cette armée a été vaincue par les rebelles. Ce jour a affirmé Hugues comme un dirigeant chrétien indépendant.